



Lettre n° 7

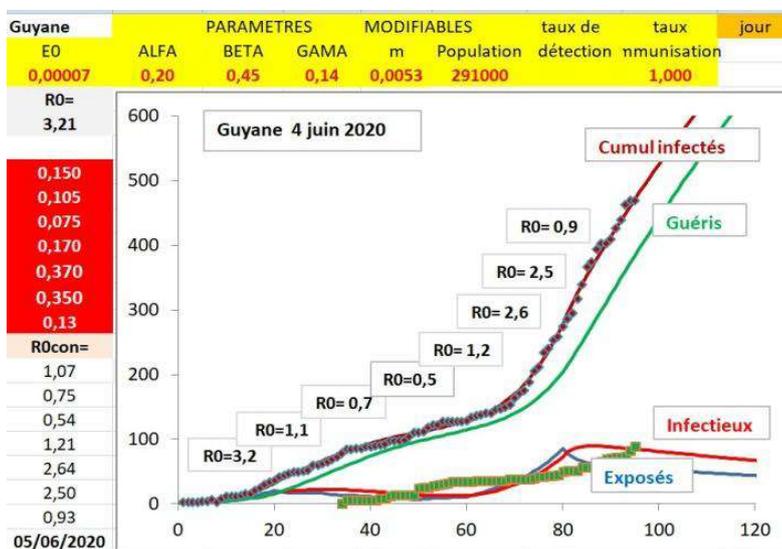
6 Juin 2020

L'évolution de la pandémie en Guyane : contagion frontalière et seconde vague sous contrôle.

Bonjour, ou bonsoir, si vous êtes à l'autre bout du monde.

Après le tour des régions métropolitaines, vous attendiez celui des régions d'outre-mer. La recherche de leurs données s'est avérée a été pénible, et nous avons dû nous arrêter aux deux régions les plus touchées, actuellement en « vigilance orange », la Guyane et Mayotte. La présente lettre est consacrée à la Guyane, la suivante concernera Mayotte dont nous sommes en train de traiter les données.

En Guyane le très faible nombre des décès (tant mieux !!) ne permet pas de suivre la dynamique de la contagion. Nous sommes donc allés chercher les données de cas déclarés sur le site de l'Agence Régionale de Santé ARS-Guyane, sous la forme d'un diagramme en bâtons, mis à jour chaque semaine. Après deux tentatives téléphoniques et un courriel restés sans réponse, nous nous sommes résolus à numériser ce diagramme point par point à la règle graduée.



Vous trouverez à la page suivante le fac-similé du dernier point épidé-miologique de l'ARS Guyane. En résumé : la contagion, d'abord bien maîtrisée comme dans les régions métropolitaines, a repris vers la mi-mai dans deux zones frontalières avec le Brésil. L'évolution de cette seconde vague semble favorable. L'analyse en simultané des courbes de cas et de décès (un seul) n'étant pas possible, le taux de visibilité n'a pas pu être déterminé. A noter aussi que le nombre des guéris (■ statistiques JHU) ne semble pas à la même échelle que celui des cas.

Situation épidémiologique en Guyane au 04/06/2020 à 12h

Depuis début mars, 556 cas de Covid-19 ont été détectés en Guyane dont 76 nouveaux cas au cours des 7 derniers jours (date de début de signes entre le 29 mai et le 4 juin) dont 23% à Saint-Georges, 22% à Camopi, 14% à Cayenne, 12% à Matoury et Saint-Laurent du Maroni, 9% à Rémire-Montjoly et 5% à Kourou.

Après une vague de cas importés de métropole et des Antilles en mars, de rares transmissions locales avaient été constatées en avril, période de confinement, avec des clusters parfois de grande taille sur le Maroni et à Cayenne, qui ont été maîtrisés.

Depuis le mois de mai, l'épidémie s'est développée en Amérique latine, et les cas importés du Brésil ont augmenté. Un cluster familial étendu et complexe a été détecté à St Georges mais s'est propagé dans la communauté, touchant principalement 4 quartiers de la ville. Une circulation communautaire localisée persiste actuellement à St Georges avec un ralentissement de la transmission locale observé depuis peu, grâce aux efforts conjugués de la population, de ses représentants, et de nombreux renforts mobilisés dans le cadre d'une campagne de dépistage intensif. De même, à Camopi le virus circule dans la population générale.

Sur le littoral (Cayenne, Rémire-Montjoly, Matoury, Montsinery-Tonnegrande, Macouria et Kourou), le nombre de cas est en augmentation et se traduit par l'apparition de clusters dont 5 sont actuellement en cours. Des mesures de gestion spécifiques sont mises en œuvre pour tenter de contenir les chaînes de transmission.

Depuis la semaine précédente, 9 nouveaux cas ont été détectés en 7 jours à St Laurent du Maroni, et des cas isolés ont également été détectés à Maripasoula, Papaïchton et Apatou. Dans l'Ouest guyanais, une circulation virale est donc désormais détectée à un niveau limité mais en évolution et des investigations sont en cours.

Des actions de recherche active de cas et de dépistage dans les zones touchées associées à un confinement des personnes, ou parfois d'un secteur géographique, assorti d'une proposition d'isolement des cas à l'hôtel ou dans leur lieu de vie se poursuivent dans le but de casser les chaînes de transmission et donc limiter l'impact sanitaire de la crise actuelle. Plus de 6000 tests de dépistage ont été effectués depuis février en Guyane et des opérations ponctuelles de dépistage sont régulièrement organisées.

Les données de surveillance montrent donc une circulation virale en augmentation en Guyane, variable selon les territoires, nécessitant une vigilance importante de l'ensemble de la population, de renforcer encore les mesures barrières, en limitant au mieux la circulation du virus.

Portez-vous bien, dé-confiner de même et restez vigilants.

François VARRET, Physicien Professeur Emérite à l'Université de Versailles Saint-Quentin
Mathilde VARRET, Chargée de Recherche INSERM (Génétique, Biologie) Hôpital Bichat.